

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Montréal, 25 juin 1887

JEAN-JEUDI

DEUXIÈME PARTIE—(Suite)

T'aurait-elle chargé de me sonder à ce sujet ?

—Ah ! non, par exemple, et je m'empresse d'ajouter qu'étant au fait de tes engagements avec Mlle de Lilliers, j'aurais arrêté, dès son début, toute tentative de ce genre.

—Je t'en aurais su gré... J'aime Isabeau et c'est pour la vie ! ! ! Maintenant, mon cher Etienne, permets-moi de te demander si notre dernier entretien, au sujet d'une prétendue trahison qui te rendait si malheureux, a porté ses fruits. Je l'espère, car l'expression de ton visage a cessé d'être triste... Tu es toujours épris ?

—Plus que jamais ! répondit Etienne, et, comme toi, c'est pour la vie !

—Tu as eu la preuve de l'injustice de tes soupçons jaloux ?

—J'ai eu cette preuve... murmura le docteur, non sans une nuance d'embarras.

—Tu as vu René Moulin ?

—Je l'ai vu...

—Je ne m'étais point trompé, n'est-ce pas ? La mystérieuse visite de Mlle Berthe Monestier à la place Royale avait un motif honorable ?

—Un secret de famille, oui... Tu avais deviné juste...

—J'en étais sûr... René Moulin est un honnête homme... La franchise et la loyauté rayonnent sur sa figure... Je me connais en physionomies et j'affirme que la sienne n'est point menteuse...

La conversation des deux amis fut interrompue par les premiers accords de l'orchestre.

Les invités arrivaient en grand nombre et les danses allaient commencer.

—Monsieur le marquis, dit mistress Dick Thorn à Henry, voulez-vous ouvrir le bal avec Olivia... Je vous la confie...

Henry s'inclina courtoisement et, tandis qu'il offrait le bras à la jeune fille, son regard rencontra les yeux du docteur fixés sur lui.

Etienne souriait avec une expression toute particulière et facile à comprendre.

—Est-ce que par aventure il aurait deviné juste ? se demanda le jeune avocat. Mistress Dick Thorn songerait-elle véritablement à faire de moi son gendre ?...

Et il conduisit sa compagne à l'endroit où s'organisait le premier quadrille.

Claudia était restée près d'Etienne.

Elle lui toucha légèrement le bras.

—Docteur, lui demanda-t-elle à demi-voix, que pensez-vous de ce couple ?

Etienne, feignant la naïveté, répliqua :

—De quel couple me faites-vous, madame, l'honneur de me parler ?

—De celui que forment en ce moment M. de la Tour-Vaudieu et ma fille...

—Incomparable d'élégance et de distinction, madame !...

—Ne dirait-on pas que la nature a créé ces jeunes gens l'un pour l'autre ?

—La nature est une grande artiste et n'aurait pu mieux faire...

—Je suis bien aise que ce soit votre avis...

—Ce sera l'avis, madame, de quiconque a des yeux pour voir...

Claudia sourit.

—Je ne m'abusais pas... se dit Etienne.

Mistress Dick Thorn reprit :

—Qui peut prévoir l'avenir ?... Peut-être ces beaux jeunes gens sont-ils destinés à marcher côte à côte dans la vie...

—Comment cela, madame ?

—Ce quadrille les unit pour quelque minutes... Un mariage les unirait pour toujours...

—Et tout le monde envierait le bonheur de mon ami... dit vivement Etienne. Mais ce rêve charmant a peu de chances de se réaliser...

—Croyez-vous ?

—Vous ignorez sans doute, madame, que Henry de la Tour-Vaudieu est le fiancé de Mlle Isabeau

loigna pour aller à la rencontre d'une dame qu'on venait d'annoncer.

—Singulière femme ! pensait Etienne. Je lui trouve ce soir des allures étranges... Qu'y a-t-il de changé en elle ?... Je ne sais, mais je ne la reconnais plus... Pourquoi donc ? La présence de René Moulin, sous un faux nom, dans cet hôtel, me fait soupçonner un mystère dans la vie de mistress Dick Thorn... René Moulin m'a dit de ne m'étonner de rien : donc, logiquement, je dois m'attendre à tout...

L'orchestre remplissait le salon de flots harmonieux.

Au quadrille avait succédé une valse.

Henry, valseur de premier ordre, était encore le cavalier d'Olivia, et tous les spectateurs admiraient la grâce exquise du jeune couple.

Charmant ! charmant ! charmant ! avait-on soin de dire assez haut pour être entendu de Claudia.

Celle-ci, après la valse, passa familièrement son bras sous celui de Henry, qui venait de ramener Olivia à sa place.

—Combien je regrette, lui dit-elle, que M. le duc de la Tour-Vaudieu ne m'ait pas fait l'honneur d'accepter mon invitation !...

—Aviez-vous donc invité mon père ? demanda l'avocat très surpris.

—Mais sans doute... Ce cher duc n'est pas le moins du monde un inconnu pour moi... et je croyais pouvoir compter sur lui.

—Il aurait été heureux de venir, n'en doutez pas, madame...

—Qui l'en empêchait ?

—Le plus sérieux des motifs.

—Lequel ?

—L'absence.

—L'absence ! répéta mistress Dick Thorn, stupéfaite à son tour. Monsieur votre père aurait-il quitté Paris depuis ce matin ?

—Non depuis ce matin, madame, mais depuis plusieurs semaines...

—Mais, c'est impossible ! !

—Pourquoi donc ?

—Parce que...

Claudia allait répondre : Parce que je l'ai vu il y a quelques heures à peine...

Elle se mordit les lèvres.

Brusquement elle venait de comprendre que l'absence simulée de Georges, absence dont son fils lui-même était dupe, cachait un mystère qu'elle avait le plus grand intérêt à éclaircir.

—Parce que, reprit-elle en modifiant sa phrase, quelqu'un m'assurait à l'instant l'avoir vu ce matin sortir de son hôtel.

Henry secoua la tête.

—Ce quelqu'un s'est

trompé... dit-il. Mon père voyage...

—Dans quel pays ?

—En Italie, je crois...

LXXI

—Vous croyez ?... répéta mistress Dick Thorn. Vous n'en êtes donc pas sûr ?

—Pas absolument...

—Ceci est un énigme dont je serais curieuse de connaître le mot...

—Rien de plus simple... répondit Henry. Mon père est parti pour l'Italie ; mais, n'ayant aucune raison pressante pour aller là plutôt qu'ailleurs, il a pu modifier en route le but de son voyage.

—Vous n'avez de lui aucune nouvelle ?

—Aucune...

—Et vous ne lui écrivez jamais ?



—Je tiens la grenouille ! se dit-il, en cachant le portefeuille sur sa poitrine.—(Page 183, col. 2).

de Lilliers.

Claudia sourit de nouveau.

—Je sais cela... dit-elle.

Etienne regarda son interlocutrice avec un étonnement qui, cette fois, n'était point joué.

Mistress Dick Thorn poursuivit :

—Ces projets d'union sont bien connus dans le grand monde, mais un mariage peut se rompre tant qu'il n'est pas célébré.

—Henry aime Mlle Isabeau.

Une moue dédaigneuse plissa les lèvres de Claudia, qui répliqua :

—Est-on jamais bien sûr d'aimer ?... Et puis on peut reprendre son cœur quand on s'aperçoit qu'on s'était trompé... Cela arrive tous les jours... La vie est pleine de choses bizarres... Vous verrez cela, docteur...

Et mistress Dick Thorn, ayant ainsi parlé s'é-